

avec sa fuite, qu'elle transporte à Constantinople. L'objet de la mission de ce ministre est non-seulement relatif à l'avènement du monarque Africain, son maître, mais aussi à la déclaration de guerre entre lui & l'Espagne. Le service que la marine Angloise lui rend par le transport de l'ambassadeur, est au contraire une preuve de la bonne intelligence entre cette puissance barbaresque & l'Angleterre.

F R A N C E.

PARIS (*le 23 Novembre*). Le roi, la reine & tous les restes de la famille royale, sont actuellement fixés ici pour tout l'hiver. On devoit croire qu'en sacrifiant au désir du peuple le plaisir d'habiter St. Cloud ou d'autres lieux qui pourroient leur être plus agréables, leurs majestés recueilleroient au moins le fruit de leurs complaisances : elles sont dans une position toute différente. Ce même peuple Parisien, soufflé par les ennemis de tout ordre, juge les ministres, & force le roi à les renvoyer. Voilà le premier accueil que reçoit ce prince. Il desire- roit former sa maison, & voudroit prendre pour sa garde & à sa solde, une partie de la milice Parisienne soldée ; & c'est ici qu'il va éprouver la plus odieuse & la plus injurieuse des résistances. Dès le 7, le club des Jacobins délibéra sur la proposition du roi, relative à cet objet, & elle y fut regardée comme inconstitutionnelle & attentatoire à la liberté du peuple. Ces gardes, crioit-on avec fureur, deviendront les agens du despotisme, & mettront le peuple dans les fers. C'est avec cette défiance qu'on traite le monarque qui a le plus fait pour son peuple. On annonce par ces craintes & ces pré-